

Non-contents de pointer du doigt les postulats individualistes et néolibéraux de l'éducation positive, Ecclestone et Hayes montrent également comment ces programmes éducatifs vendent une rhétorique de l' « encapacitation » parfaitement frelatée. Ils montrent notamment comment cette rhétorique encourage tacitement, de façon fort dangereuse, un « moi diminué » vulnérable et fragile. Nous aurions la une démarche qui infantilise les élèves, qui privilégie un souci de soi purement émotionnel aux dépens de la réflexion intellectuelle, et dont les « bénéficiaires » tomberaient entièrement sous la dépendance de l'expertise thérapeutique et de l'évaluation psychologique. Ces techniques, affirment Ecclestone et Hayes, rendraient les élevés littéralement obsédés par leur vie émotionnelle, ce qui ruinerait leur autonomie et précipiterait nombre d'entre eux dans un cercle vicieux d'angoisse et de dépendance thérapeutiques.